

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

<p>INSERCTIONS :</p> <p>Annonces 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10.</p> <p>ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna</p> <p>à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
<p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>		

Monaco, le 1^{er} Juin 1880

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. M. le Roi des Hellènes notifie à Son Altesse Sérénissime l'heureuse délivrance de S. M. la Reine, son épouse, qui a donné naissance à une Princesse.

NOUVELLES LOCALES

On sait à Monaco avec quelle sollicitude le Gouvernement se préoccupe, depuis plusieurs années, de procurer aux habitants de la Principauté une saine et abondante alimentation d'eau; la population augmente, en effet, tous les ans avec une prodigieuse rapidité, et l'importante source du Tenao pouvait devenir insuffisante; aussi, l'ingénieur de la Société des Bains, M. Vernier, avait-il été chargé, dès son arrivée, de se livrer aux recherches les plus actives pour trouver de nouvelles sources. La configuration de notre pays, la grande quantité d'eau qui alimente les canaux d'arrosage de la commune de la Turbie et celle des sources qui se perdent dans la mer dans les quartiers des Moulins, de Saint-Roman, du Tenao, de la Vieille, etc., devaient singulièrement favoriser les investigations de l'habile ingénieur et permettaient de fonder, sur ces investigations, de justes espérances.

Après quelques mois d'études préliminaires, M. Vernier a été assez heureux pour découvrir, il y a une quinzaine de jours, sur le territoire monégasque, entre la ligne du chemin de fer et la route de Menton, à Saint-Roman, sur le versant du ravin, une source qui, à en juger par son débit actuel, pourra alimenter une grande partie de la Principauté.

Les travaux de recherches, commencés sur le terrain même, remontent au 15 mars dernier. Deux mois après, on constatait les premiers suintements à une profondeur de 7 m. 50 au-dessous du lit du ravin.

La veille de la Pentecôte, l'ingénieur mesurait déjà un rendement de 200,000 litres par vingt-quatre heures, et, le mardi suivant, ce rendement s'élevait à 600,000 litres.

Les moyens d'épuisement à bras ne permettant pas d'enlever une plus grande quantité d'eau, on a arrêté tout travail de recherches à cette époque, dans la crainte de voir venir un plus grand volume d'eau qu'il serait impossible d'épuiser et qui, par

conséquent, risquerait de compromettre ou même de détruire les ouvrages déjà préparés.

Deux pompes puissantes sont jour et nuit en mouvement, manœuvrées par soixante hommes.

On fait venir, en ce moment, deux fortes pompes à vapeur, qui vont être installées sous peu, et l'on remplacera les travaux préparatoires en bois par des maçonneries; puis, des machines à vapeur et de nouvelles pompes seront installées pour distribuer l'eau sur tous les points de la Principauté.

Nous ferons remarquer — et c'est, à ce point de vue spécial, du meilleur augure — que, depuis un an, il n'est tombé qu'une très faible quantité d'eau; les pluies d'automne et de printemps ont fait défaut, le sol n'a reçu que de petites pluies d'orage sans durée. C'est dire que le débit actuel de 600,000 litres de la source de Saint-Roman peut être considéré comme un minimum, et nous ajouterons que, même dans les conditions actuelles de sécheresse, on a encore l'espoir d'augmenter le volume déjà obtenu.

L'eau de la source de Saint-Roman est fort agréable au goût; elle marque 17° à l'hydrotimètre, son degré de pureté est donc un peu supérieur à celui de l'eau de la Vanne, qui alimente une partie de Paris, et qui est réputée comme une eau potable d'excellente qualité. L'eau de la Seine, au pont d'Ivry, c'est-à-dire avant son entrée dans Paris, marque également 17 degrés.

Disons, pour terminer, et cela est intéressant au point de vue du blanchissage, que le degré 17 constaté signifie que chaque litre de cette eau neutralise 1 gr. 7 de savon. Elle est donc aussi douce qu'on peut le désirer.

Mardi dernier, dans la soirée, un yacht à vapeur français, *Boute-feu*, appartenant à M. le baron Duthoorn, venant de Gènes, est entré dans le port de Monaco et en est reparti le lendemain matin.

Ce yacht de plaisance jauge 34 tonneaux et a six hommes d'équipage.

Vendredi 21 mai dernier, après deux audiences tenues la veille, le Tribunal Supérieur, jugeant correctionnellement, a condamné le nommé Ortelsberger (Léon), dit le Shah de Perse, à un an de prison pour prêts sur gages usuraires.

Le Tribunal a également condamné Ortelsberger à la restitution des objets saisis chez lui, et lui a appliqué l'amende fixée par l'article 425 du Code Pénal.

La solennité de jeudi dernier a dépassé, en magnificences, toutes les prévisions. Par le pieux et empressé concours qu'a apporté la population de notre ville à la fête du Très Saint-Sacrement, Monaco a justifié une fois de plus la devise de ses souverains : *Deo Juvante!*

Dès le matin, les édifices publics, l'Hôtel du Gouvernement, les écoles, l'Hôtel-Dieu, les casernes, etc., étaient pavés. Tous avaient arboré le drapeau national. Quantité de maisons particulières, surtout dans les rues que devait parcourir la procession, étaient élégamment décorées; les couleurs monégasques s'alliaient presque partout aux couleurs papales. Le port était magnifique à voir. On sait combien sont grandes la foi et la piété des marins. Les bâtiments à l'ancre, anglais, italiens, français, avaient hissé leurs pavillons; le trois-mâts *Hastings* était notamment couvert de drapeaux.

La caserne des gardes d'honneur, toute tendue, jusqu'à hauteur du premier étage, de draperies blanches enguirlandées de rouge et parsemées de bouquets de fleurs, présentait un ravissant coup d'œil. La façade du collège de la Visitation donnant sur la place était richement ornée; aux fenêtres se suspendaient des draperies rouge et or et des images de saints. Certaines habitations privées se distinguaient par l'élégance et le bon goût de leur décoration. Partout les fleurs, ces charmants interprètes de notre amour et de notre reconnaissance, avaient été prodiguées. On en voyait aux fenêtres, aux portes; certains habitants, dont les domiciles ne donnent pas sur la rue, avaient voulu contribuer à la beauté de la fête en disposant, sur les trottoirs, des reposoirs et des parterres de fleurs. Le sol était jonché de feuilles de rose, d'héliotrope, de géranium.

A 9 heures et demie, le cortège des autorités, en tête duquel se trouvaient S. Exc. le Gouverneur Général et les Officiers de la Maison du Prince, s'est rendu à la Cathédrale, précédé par la Société Philharmonique.

La Grand'Messe a été chantée pontificalement par M^{sr} l'Evêque, assisté de tout le clergé de Monaco. Le service d'honneur était fait par la compagnie des Carabiniers en haie dans la nef.

Pendant l'office, à l'Offertoire, M. Rey, artiste des plus distingués de notre orchestre, a fait entendre un remarquable solo de violon, deux chanteurs, MM. A..., amateur doué d'une belle voix de basse, et Trucchi, ténor, ont, à l'élévation, interprété, avec beaucoup d'ensemble et de talent, un *Sanctus* de M^{re} V.... Ce morceau mélodique, bien conçu et habilement orchestré, a produit un bel effet. La maîtrise,

dont les progrès s'accroissent chaque jour, a chanté la Messe d'une façon digne d'éloges, ainsi, du reste, que les stations aux cinq reposoirs, qui lui étaient confiées pour la première fois. Dans les intervalles des chants liturgiques, M. G. Borghini, qui tenait les orgues, a exécuté de main de maître quelques ravissantes improvisations.

Après le *Domine Salvum*, la Procession s'est rapidement formée. M^{gr} l'Evêque portait le Très Saint-Sacrement, qu'escortaient quatre sous-officiers des carabiniers, l'épée au poing. Six jeunes gens de Monaco avaient sollicité l'honneur de porter le dais.

A l'arrivée du cortège sur la place du Palais, où attendaient des milliers de fidèles, l'œil jouit d'un merveilleux spectacle : la compagnie des gardes, rangée en bataille devant la caserne, reçoit la bénédiction de Sa Grandeur.

Le canon porte aux échos des montagnes environnantes le signal de l'imposante cérémonie qui va s'accomplir ; les tambours battent aux champs, la foule s'incline ; puis Monseigneur se rend successivement aux reposoirs. Le premier, adossé à la chapelle Sainte-Barbe, est des plus coquets, entièrement recouvert de draperies bleues et blanches et tout garni de fleurs ; l'ostensoir repose sur un trône de nuages habilement figuré. Celui de la Cour d'Honneur du Palais mérite une mention spéciale : simple et riche à la fois, il a été très admiré. Il formait une chapelle en velours rouge et or ; l'autel était orné de vases et de candélabres de grand prix ; au centre, un parterre de lis au milieu duquel brillait le riche ostensor. Le reposoir de la Batterie était rouge et or. Des cartouches, représentant l'écusson Princier et ceux de Léon XIII et de Mgr l'Evêque, étaient disposés autour de la place. Deux dernières stations, à la chapelle des Pénitents, disposée avec goût, et celle de l'Hôtel-Dieu, vrai paradis de lumières et de fleurs, terminent cette imposante cérémonie. La procession rentre ensuite à la Cathédrale, où Monseigneur donne la bénédiction solennelle.

Nous devons les plus sincères félicitations au clergé de Monaco, à M. l'abbé Accica, maître des cérémonies, aux directeurs et directrices de l'Institution des Dames de Saint-Maur, et des écoles de filles et de garçons, de l'Orphelinat, de la Congrégation des Filles de Marie, etc., pour le zèle qu'ils ont déployé en cette circonstance et qui, puissamment aidé par le concours de la population, a rendu la Fête-Dieu plus majestueuse encore que par le passé.

Dimanche a eu lieu, ainsi que nous l'avons annoncé, la première communion des enfants de la Principauté. Les diverses cérémonies de la journée, présidées par Mgr l'Evêque, se sont accomplies — en dépit de la pluie qui aurait pu les contrarier — en présence d'une grande affluence de fidèles.

Le matin, à 7 heures, les communiant, réunis à la Cathédrale, entendirent la Messe, avant de s'approcher de la Sainte-Table ; puis, Monseigneur, dans une touchante allocution, leur expliqua la grandeur et le but du Sacrement qu'ils recevaient en ce jour. Notre premier Pasteur a trouvé des accents paternels pour se faire entendre de son jeune et docile troupeau, et tous les auditeurs se sont retirés émus et charmés de la bonté et des salutaires exhortations de Sa Grandeur.

Les Vêpres, la rénovation des vœux du Baptême, le Salut et la clôture du mois de Marie ont occupé toute l'après-midi et clôturé cette solennelle fête

des familles.

Le R. P. Coulanges a, dans son dernier sermon, remercié Sa Grandeur des bontés qu'Elle avait daigné lui témoigner pendant son séjour parmi nous, et il a pris congé de la Principauté en exprimant sa satisfaction pour l'assiduité et l'empressement de la population à suivre ses pieux entretiens. Monseigneur a répondu au très estimable prédicateur, qu'il était heureux de pouvoir lui donner publiquement, au moment de son départ, un témoignage de sa haute bienveillance en rendant hommage à ses brillantes qualités de chrétien et d'orateur et en constatant les excellents résultats obtenus chez nous par sa fécondante et sainte parole :

Vos entretiens, pleins de foi, d'esprit et de vérité, a dit Sa Grandeur, ont été comme une semence précieuse qui, tombant sur le sol si bien préparé de la Principauté, ne pourra manquer de donner une récolte abondante. Déjà des plants chargés les uns de fleurs, les autres de fruits, autorisaient les plus justes espérances ; votre parole, comme une douce rosée, a apporté à cette récolte morale de l'avenir un bienfaisant limon. Vous allez, justifiant votre titre de frère Prêcheur, évangéliser d'autres contrées ; mais en mon nom et au nom des fidèles qui m'entourent, je vous dis non pas adieu, mais au revoir.

La procession en l'honneur de la Sainte-Vierge, qui suit habituellement l'office du dernier dimanche de mai, a été, à cause du mauvais temps, ajournée à dimanche prochain.

Et je vous prie maintenant que nous ayons une charité mutuelle les uns pour les autres... Or, la charité consiste à marcher selon les commandements de Dieu.

(SAINT JEAN, épître II^e.)

La clôture solennelle du mois de Marie à Sainte-Dévote et le sermon de charité prêché par M. le chanoine Alleau en faveur des orphelinats de Jérusalem avaient attiré, hier, dans la chapelle de la Condamine, une nombreuse et brillante assemblée. La population avait tenu à remercier, par sa présence, Mgr l'Evêque d'avoir doté ce beau quartier d'une véritable église et d'offices religieux, satisfaction bien méritée accordée aux fidèles que leurs occupations retiennent loin de la Cathédrale et privent du plus doux besoin de l'âme : la prière.

Le prédicateur, après avoir défini avec bonheur la charité chrétienne, qu'il ne faut pas confondre avec la sensibilité ou l'humanité, ces deux sentiments naturels et très louables, mais essentiellement mondains, a fait un saisissant tableau de la Jérusalem moderne. Il a rappelé, à propos, que la France, fille aînée de l'Eglise, après les chaleureuses exhortations des papes Sylvestre II et Grégoire VII, et à la voix puissante de Pierre l'Ermite, s'était levée avec enthousiasme pour arracher le tombeau du Christ aux mains des infidèles.

Ces souvenirs, qui établissent la légitimité des revendications de la catholicité à l'égard de Jérusalem, ont servi au prédicateur à démontrer que les fidèles devaient encore, par la charité, entreprendre une nouvelle et sainte croisade, en apportant le secours de leur fortune à l'entretien et à la création des établissements scolaires et hospitaliers déjà fondés ou à fonder en Terre-Sainte.

Il suffit, à Monaco, de faire appel à la charité, pour que chacun y réponde. La grandeur du but, la protection donnée par Monseigneur à cette œuvre pie, et la gracieuseté des quêteuses qui prêtaient leur concours aimable à cette fête, ne pouvaient manquer d'exciter la générosité des assistants. Aussi, nos lecteurs ne seront-ils pas surpris d'ap-

prendre que mille six cents francs environ ont été recueillis pendant la quête.

La maîtrise de Monaco a exécuté divers morceaux choisis, parmi lesquels nous citerons un *Ave Maria* remarquable, chanté par M. Olivier, ténor amateur, d'une façon satisfaisante, et le magnifique *Laudate*, d'Adolphe Adam, rendu par tout le chœur.

Notre premier Pasteur a pris la parole après M. le Chanoine Alleau, pour remercier la population de l'empressement et de l'assiduité avec lesquels les offices avaient été suivis le mois dernier, et, répondant aux aspirations de tous, a promis de multiplier davantage encore, à Sainte-Dévote, ces fêtes religieuses qui ont obtenu un si grand succès de piété. Sa Grandeur a également adressé un mot de gracieux remerciement à tous les artistes qui ont concouru à l'éclat des solennités du mois de Marie, aux dames quêteuses dont le zèle ne s'est pas démenti un seul instant et à M. le Chanoine Alleau.

La bénédiction donnée par Monseigneur a terminé cette cérémonie, qui laissera dans le cœur des fidèles de la Condamine le plus salutaire souvenir.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de mai 1880 a été de 20,156.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Toulon. — A l'occasion des fêtes de charité qui doivent avoir lieu à Toulon du 13 au 20 juin prochain, les gares comprises entre Marseille et Vintimille, ainsi que celles des embranchements qui aboutissent, délivreront des billets d'aller et retour, à prix réduits, pour Toulon, du 12 au 20 juin inclus, valables jusqu'au train de la journée du 21.

Les gares qui émettent normalement des billets aller et retour pour Toulon les délivreront sans changement de prix, pendant la même période de temps, mais avec coupons de retour également valables jusqu'au dernier train de la journée du 21 juin.

St-Raphaël. — La saison des bains est décidément commencée et déjà de nombreux baigneurs sont installés ou annoncés.

On achève la construction du théâtre dans la grande salle du casino. On en dit des merveilles.

Nice. — M. de Radowitz, envoyé extraordinaire d'Allemagne à Paris, est arrivé à Nice, où il doit faire un séjour de quelques semaines.

Gênes. — *Les drames de la mer.* — Sous ce titre, on lit dans l'Italie :

« Il y a quelque temps, un employé des télégraphes d'Otrante, nommé Salvatore Montinari, étant allé pêcher sur une petite barque, fut jeté au large par une tempête.

La petite voile de son embarcation ayant été enlevée par le vent, il se trouva à la merci des vagues ; jeune et robuste, il tenta de gagner la plage ; mais, repoussé par le ressac, il lutta pendant deux jours et deux nuits contre la mort.

Dans cette lutte, il perdit une rame et fut blessé à la tête, à la jambe droite, à la poitrine et aux mains. Il imagina d'attacher la corde de la voile autour de sa poitrine et de remorquer la barque à la nage ; mais cette tentative échoua aussi.

Il avait perdu tout espoir, lorsqu'il aperçut au loin la fumée d'un vapeur. Faisant un dernier effort, il parvint à s'approcher du navire et supplia qu'on le sauvât. Mais — et ce détail est horrible — le commandant lui demanda :

— Combien me donnez-vous ?

— Mille francs, répondit le pauvre jeune homme.

— C'est trop peu !

Et le malheureux naufragé dut rester encore onze heures à la merci des vagues.

Ce capitaine eut cependant un mouvement d'humanité. Il signala la présence du naufragé au navire russe *Jenny*, capitaine Jean Hallstrom, natif d'Ulexborg (Finlande), qui se rendait de Trieste à Ivica, Iles Baléares, pour charger du sel.

M. Hallstrom ralentit sa marche et parvint à découvrir le pauvre Montinari, qui, épuisé par la lutte et le sang perdu, allait être englouti.

Il fut hissé à bord comme une masse inerte et, pendant quarante-huit heures qu'il resta en proie à une fièvre violente, on lui prodigua les soins les plus affectueux.

M. Montinari, arrivé aux Baléares, télégraphia à sa famille et au directeur général des postes; le ministère des affaires étrangères fit les démarches nécessaires pour le faire rapatrier, et il vient de rentrer à Gênes.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Chaque semaine, Paris reçoit la visite de quelque membre de maison souveraine. La huitaine passée, c'étaient S. A. S. M^{re} le prince Charles III, de Monaco, qui traversait la capitale, se rendant à son château de Marchais, où sa présence, si bienfaisante pour le pays, est un sujet de réjouissance pour tout le département de l'Aisne; LL. AA. RR. le duc et la duchesse de Connaught, la princesse Adalbert de Bavière, infante d'Espagne, sœur de Don François-d'Assise, et ses filles; aujourd'hui, voici le roi Georges I^{er}, de Grèce, qui, laissant la reine Olga, fille du grand-duc Constantin, continuer sa route vers Saint-Petersbourg, vient passer quelques jours sur les bords de la Seine, avant de se rendre à Londres.

S. M. Georges I^{er} a maintenant trente-cinq ans. De taille élevée, blond, avec des yeux bleus pleins de douceur, il a un aspect sympathique et une affabilité de manières qui séduisent tous ceux qui l'approchent. De son mariage avec la grande-duchesse Olga, une des princesses blondes les plus jolies de l'Europe souveraine, il a cinq enfants: trois fils et deux filles. Le roi Georges vient à Paris en simple touriste et dans le plus strict incognito, accompagné seulement de deux aides-de-camp: MM. Théodore Colocotroni et Madji-Petro, et de son secrétaire particulier. Il a échangé une visite avec le président de la République, et reçu les hommages des membres du cabinet, du préfet de la Seine et du préfet de police. Il a vu *Aida* à l'Opéra, *Daniel Rochat* aux Français, et compte honorer de sa présence deux ou trois autres théâtres. Il s'est rendu également au Jockey-Club, dont il est membre depuis longtemps déjà, et assistera aux courses d'Auteuil.

Très simple d'allure, cherchant à témoigner à tous qu'il a laissé sa grandeur aux rivages helléniques, il est allé voir quelques personnes qu'il honore de son estime particulière, et ne porte à la boutonnière que la rosette de la Légion d'honneur.

On assure que le roi assistera, ce soir, à la fête costumée que donne la princesse de Sagan, très liée, vous le savez, avec la princesse de Galles, sœur de l'auguste voyageur. Cette fête promet d'être le digne couronnement de la saison mondaine, à Paris. Les couturières, les costumiers, sont sur les dents à son occasion. La maîtresse de céans sera en costume persan, en souvenir de la villa persane qu'elle possède à Deauville. Sur ses cheveux épars sur les épaules, et couronnée d'une calotte brodée d'or et de pierreries, seront semées des roses mêlées à des diamants. La vicomtesse de Gramont sera en marquise Louis XV, la vicomtesse Henri Greffulhe en princesse de Lamballe, M^{me} de Boy en Amphitrite, la duchesse de Feltré en costume de cour du temps de Charles II, M^{me} de Bonnemain en paysanne, M^{me} Van Zuylen en Diane chasserresse, la duchesse de Fezensac en mariée Louis XV, etc., etc. Le jardin de l'hôtel de Sagan, rue Saint-Dominique, qui est superbe, sera éclairé à la lumière Jablockoff et formera une annexe de la fête. Le souper sera servi par petites tables et à l'état permanent.

Corot a enfin le monument qu'il pouvait rêver sur le bord de ces étangs de Ville-d'Avray qu'il aimait tant et où il avait bâti une maisonnette — achetée aujourd'hui par l'éditeur Lemerre. M. Gambetta, en qualité de propriétaire à Ville-d'Avray, assistait à la cérémonie d'inauguration. Le président du Corps législatif a acquis la célèbre villa des *Jardies*, propriété de Balzac, à laquelle Léon Gozlan a consacré un curieux volume. C'est une résidence fort bourgeoise, d'ailleurs, dont le jardin, agrandi par le pro-

priétaire actuel, n'a cependant rien des allures d'un parc. Des corbeilles de fleurs où se rencontre une superbe variété de roses, en forment le principal attrait: M. Gambetta vient passer aux *Jardies* tout le temps que lui laisse la Chambre. Il y réside généralement du samedi au mardi, n'y recevant que ses familiers et s'y dérochant avec un soin jaloux à la politique, à ses pompes et ses importunités.

M. Gambetta a prononcé un discours ou plutôt causé familièrement sur les arts et les lettres. C'était la première fois qu'il se mêlait à des artistes et des écrivains, et la bonhomie de son allure, sa verve méridionale ont conquis l'auditoire. De son côté, M^{me} Baretta a dit des vers charmants inspirés à Coppée par la circonstance. Comme elle les récitait, placée sur une estrade, un bon gros bourgeois, le visage enflammé, les yeux hors de l'orbite à force de les écarquiller sur l'assistance, se précipite à mon oreille, et d'une voix entrecoupée par l'émotion:

— Cette dame, c'est au moins Rosa Bonheur, n'est-ce pas?...

Après un banquet plein d'animation, le retour s'est effectué gaiement vers Paris. Du haut de ce ciel qu'il savait si bien peindre, le bon Corot a dû être content de cette belle journée.

La famille de Noé, déjà si éprouvée par la mort de Cham, vient d'être frappée par un nouveau malheur. La comtesse de Noé, veuve du célèbre artiste, a été atteinte d'aliénation mentale, et d'une façon si grave, qu'on a dû la transporter dans une maison de santé.

M^{me} de Noé avait toujours eu les allures les plus originales et donné des signes d'une excentricité qui amusait très fort les familiers de Cham. D'une parcimonie qui touchait au grotesque, il y avait dans ses diners des lacunes que l'esprit de son mari s'ingéniait à combler. Une fois, Dumas, invité à dîner, arriva chez Cham flanqué d'un pain de quatre livres: « Ne m'en veuillez pas, mon cher ami, dit-il en entrant, vous savez que je suis un homme de précaution. » La mort de son mari a achevé de troubler la cervelle de la pauvre femme, et tout fait malheureusement craindre que son état ne soit incurable.

L'Opéra a inauguré, samedi, des concerts historiques dont Lulli, Gluck, Grétry ont fait les frais. La seconde partie de la soirée a été consacrée à l'exécution d'un oratorio inédit de Massenet, *la Vierge*. Le compositeur conduisait lui-même l'orchestre.

Massenet, inférieur comme compositeur dramatique, est un maître symphoniste. Vous connaissez la valeur de ses précédents oratorios, *Eve*, *Marie-Madeleine*. *la Vierge* est digne de prendre rang à côté d'eux, quoique avec un charme moins vif, une poésie moins pénétrante. La science y fait trop souvent tort à l'inspiration; M^{me} Krauss a mis son art consommé au service de la nouvelle œuvre de Massenet, et a été fort applaudie. Ces concerts de l'Opéra se renouvelleront tous les samedis. En préparation pour le mois de novembre, la *Françoise de Rimini*, d'Ambroise Thomas, qui sera le *great event* musical de la saison prochaine.

Au Théâtre-Français, l'exemple de M^{me} Sarah Bernhardt devient contagieux! M. Coquelin aîné s'est brouillé, à grand orchestre, avec M. Perrin, et on parle de sa démission. M. Coquelin aura, l'année prochaine, droit à liquider sa pension de sociétaire, et ce n'est un mystère pour personne que, protégé par l'amitié de M. Gambetta, il aspire à quitter la rampe pour la tribune parlementaire. Il se présenterait aux prochaines élections à Boulogne. Sa retraite

du théâtre est donc d'ores et déjà résolue, et sa démission n'est qu'une prise anticipée de congé. *Alas poor Yorick!* Puisse-t-il ne pas regretter, au palais Bourbon, l'autre rive de la Seine!

BACHAUMONT.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Suivant acte aux minutes de M^e Henri Leydet, notaire à Monaco, à la date du trois mai mil huit cent quatre-vingt, enregistré et transcrit,

Monsieur Camille Guillin, avoué à Bourg (Ain), y demeurant et domicilié, ayant fait élection de domicile à Monaco, en la villa ci-après désignée, a acquis, pour le prix de quatre-vingt-onze mille francs,

De mademoiselle Sophie de Kolokoltzoff, de Moscou (Russie), rentière, y domiciliée, demeurant en ce moment à Monaco, ayant élu domicile audit Monaco, en l'étude de M^e Leydet, notaire,

Une villa non meublée, sise à Monaco, quartier de la Condamine, sur le boulevard de ce nom, montée d'un étage sur rez-de-chaussée et sous-sol, ensemble les jardins qui l'entourent, confrontant au nord, à monsieur de Lesseps; au nord-ouest, à la rue Grimaldi; au midi, à monsieur Seguy, et, à l'est, au boulevard de la Condamine.

Le trente-un mai courant, dépôt a été fait au Greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté d'une expédition de l'acte de vente sus-énoncé, transcrit.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble vendu, et dont la désignation précède, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, et qu'à défaut, elles seront déchues de leurs droits sur ledit immeuble.

Monaco, le trente-un mai mil huit cent quatre-vingt.

Les familles JAQUET et M. NOSPOMÉ, profondément émus, remercient leurs nombreux amis et connaissances du vif intérêt qu'ils leur ont manifesté en assistant au convoi funèbre de leur amie et cousine, PAULINE HOLLER.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 24 au 30 Mai 1880

NEWCASTLE. t.-m. *barque, Hastings*, angl., c. *Jamo. Arthur*, houilles
 MARSEILLE. ch.-m. *Bon-Etienne*, fr., c. *Olivier*, div.
 GOLFE JUAN. b. *Antoinette-Victoire*, id., c. *Fornero*, sable.
 ID. b. *Virginie*, id., c. *Isoard*, id.
 ID. t. *Mario-Claire*, id., c. *Musso*, id.
 ID. b. *l'Assomption*, id., c. *Audibert*, id.
 GÈNES. vap. *Boute-feu*, id., c. *Sauveur*, passagers.
 GOLFE JUAN. t. *la Fortune*, id., c. *Moute*, sable.
 ID. b. *le Charles*, id., c. *Allègre*, id.
 ID. t. *St-Pierre*, id., c. *Giraud*, id.
 ID. b. *St-Joseph*, id., c. *Raybaud*, id.
 ID. b. *Antoinette-Victoire*, id., c. *Fornero*, sable.
 ID. t. *Divine-Providence*, id., c. *Musso*, id.
 ID. b. *Thérésine*, id., c. *Hebert*, id.
 ID. b. *Six-Sœurs*, id., c. *Sève*, id.
 ST-TROPEZ. cutter, *Vierge-des-Anges*, id., c. *Cosso*, vin.
 GOLFE JUAN. b. *Alexandre*, id., c. *Ricord*, sable.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hautour de l'observatoire, 65 mètres.)

Mai	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPÉRATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	23	759.8	759.9	761.4	762.7	762.8	18.3	19.1	18.1	17.1					16.7
24	68.2	68.2	68.5	68.4	68.9	18.2	19.5	19.2	16.8	15.8	19.2	77	calme	id.	
25	71.2	71.2	70.7	70.3	70.2	18.2	19.3	18.4	16.4	16.1	19.2	73	id.	id.	
26	69.6	69.6	68.2	67.1	66.8	18.4	20.4	20.2	18.4	17.2	19.2	77	id.	très beau	
27	65.7	65.5	64.5	64.3	63.5	19.1	22.6	21.5	20.1	18.7	20.2	75	S O faible	id.	
28	64.2	64.2	63.7	62.2	62.4	19.2	21.4	20.8	19.2	18.6	20.2	80	S E, s. S O	id.	
29	61.6	60.8	59.7	59.8	59.4	19.5	20.2	19.5	18.4	18.8	19.5	80	S E	voilé	
DATES 23 24 25 26 27 28 29															
Températures extrêmes Maxima 19.2 20.2 19.4 20.4 22.6 21.4 20.8															
Minima 14.2 15.2 14.2 14.3 15.7 16.5 16.3															

GOLFE JUAN. la *Créole*, id., c. Perrier, id.
 ID. t. la *Fortune*, id., c. Monte, id.
 ID. b. le *Charles*, id., c. Allègre, id.
 ID. t. *Marie-Claire*, id., c. Musso, id.
 ID. b. l'*Assomption*, id., c. Audibert, id.
 ID. b. *St-Joseph*, id., c. Chiana, id.
 NICE. t. l'*Artif*, id., c. Gilly, houille,
 GOLFE JUAN. t. *St-Pierre*, id., c. Giraud, sable,
 ID. b. *St-Joseph*, id., c. Raybaud, id.
 ID. b. *Six-Sœurs*, id., c. Sève, id.

Départs du 24 au 30 Mai 1880

NICE. b.-g. *Bon-Père*, fr., c. Vidal, caroubes.
 GOLFE JUAN. b. *Antoinette-Victoire*, id., c. Fornero, sur lest.
 VILLEFRANCHE. b. *Virginie*, id., c. Isoard, id.
 GOLFE JUAN. t. *Marie-Claire*, id., c. Musso, id.
 NICE. vap. *Boute-Feu*, id., c. Sauveur, passagers.
 VILLEFRANCHE. b. l'*Assomption*, id., c. Audibert, sur lest.
 GOLFE JUAN. t. la *Fortune*, id., c. Monte, id.
 ID. b. le *Charles*, id., c. Allègre, id.
 MENTON. b.-g. l'*Eulalie*, id., c. Rey, fûts vides.
 ST-TROPEZ. t. *Deux-Ferdinands*, id., c. Saumartin, sur lest.
 GOLFE JUAN. t. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.
 ID. b. *St-Pierre*, id., c. Raybaud, id.
 ID. b. *Antoinette-Victoire*, id., c. Fornero, sur lest.
 ID. t. *Divine-Providence*, id., c. Musso, id.
 ID. b. *Thérésine*, id., c. Hebert, id.
 ID. b. *Six-Sœurs*, id., c. Sève, id.
 ID. b. l'*Alexandre*, id., c. Ricord, id.
 ID. b. la *Créole*, id., c. Perrier, id.
 ID. t. la *Fortune*, id., c. Monte, id.
 ID. b. le *Charles*, id., c. Allègre, id.
 ID. t. *Marie-Claire*, id., c. Musso, id.
 VILLEFRANCHE. b. l'*Assomption*, id., c. Audibert, id.
 GOLFE JUAN. b. *St-Joseph*, id., c. Chiana, id.

Fonds d'épicerie & comestibles à remettre
 pour cause de santé. — Emmanuel CROVETTO
 S'adresser, 41, rue du Milieu, Monaco

Terrains, Maisons et Villas à vendre
 prêts hypothécaires. S'adresser, pour renseignements, à
 M^e **Valentin**, notaire, 5, place du Palais, à Monaco.

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier.

2 volumes in-8° — Prix: 6 fr. — Par la poste: 8 fr. 50

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1880

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT
 avec grande terrasse sur la mer

SALON DE CONVERSATION
 où se trouvent tous les journaux
 et publications littéraires

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS
 en toute saison

TABLE D'HOTE
 Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures.
 CUISINE FRANÇAISE

La pension durant la saison des Bains
 est à des prix modérés

ÉTABLISSEMENT HYDROTHERAPIQUE
 Installation récente des plus complètes
 L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A DATER DU 24 MAI 1880 — SERVICE D'ÉTÉ.
 Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499 mixte matin	471 mixte soir	1389 mixte matin	477 mixte matin	481 direct matin	479 mixte matin	503 mixte soir	487 omn. soir
	1 ^e cl.	2 ^e cl.	3 ^e cl.									
240	29 55	22 15	16 25	Marseille	12 05	12 05	6 40	9 49	7 50	6 35	1 20	
173	21 30	16	11 70	Toulon	2 17	6 40	11 10	1 14	2 50	6 35	3 03	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 06	8 40	12 08	2 05	3 54	4 10	7 10	
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée	8 04	9 51	12 30	2 24	4 10	6 35	8 02	
11	1 35	» 95	» 75	Nice } départ	8 19	12 30	12 42	2 35	4 22	6 46	8 17	
9	1 10	» 80	» 60	Villefranche-s-Mer	8 30	12 49	12 57	4 29	6 53	8 36		
7	» 85	» 65	» 45	Beaulieu	8 45	12 57	1 12	3 01	4 55	7 15	9 02	
2	» 70	» 55	» 35	Eze	9 03	1 18	3 07	5 01	7 21	9 08		
5	» 70	» 55	» 35	Monaco	9 19	1 32	1 18	3 07	5 10	7 21	9 08	
10	1 20	» 90	» 65	Monte Carlo	9 19	1 32	1 55	3 40	5 19	7 52	9 20	
19	2 45	1 85	1 30	Cabbé-Roquebr.	4 55	9 43	1 55	3 40	5 19	8 12	9 20	
173	19 15	13 55	9 65	Menton	6 32	11 47	3 45	6 15	10 20			
				Vintimille h. de Rome	1 55	6 05	10 10	10 40				
				Gènes								

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	478 mixte matin	500 mixte matin	482 mixte matin	486 mixte matin	488 direct matin	492 mixte matin	494 mixte soir	498 mixte soir	478 mixte soir	500 mixte soir	482 mixte soir	486 mixte soir	488 direct soir	492 mixte soir	494 mixte matin	498 mixte matin
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	4 25	7 50	8 30	12 55	4 15	7 50	8 30	12 55	4 15	7 50	8 30	12 55
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Paris	6 35	10 20	12 45	3 14	7 28	10 15						
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7 10	8 30	11 10	1 20	3 50	8 02	10 50					
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebr.	7 20	8 40	11 10	1 31	4	8 12						
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 29	8 50	11 20	1 41	4 10	8 23	11 12					
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	7 36	8 59	11 31	1 47	4 25	8 30	11 18					
9	1 10	» 80	» 60	Eze	7 49	9 13	11 44		4 39	8 44						
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	7 57	9 21	11 52		4 47	8 52						
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-s-Mer	8 04	9 28	12 07	2 11	4 54	9 01	11 42					
47	5 75	4 30	3 15	Nice } arrivée	8 16	9 40	12 19	2 23	5 06	9 13	11 54					
173	21 30	16	11 70	Nice } départ	6 08	9 55	1 43	2 45	5 20	9 40	12					
240	29 55	22 15	16 25	Cannes	7 15	11 05	2 55	3 45	6 29	11	12 55					
				Toulon	12	3 23	8 10	7 38		5 20						
				Marseille	2 20	5	10 15	9 15		7 40						

PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE
 MONACO-CONDAMINE

SIROP ET PATE PECTORALE DE KAROUBA

P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon: 2 fr.; la boîte: 1 fr. 25.

Dépôts: A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie.
 A Marseille, Pharmacie Centrale.
 A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

Leçons de Piano. — M^{me} Pauline Cioco.
 Rue de l'Eglise, 4, Monaco.

MONACO — MONTE CARLO

35 minutes de Nice

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.